

Bussigny	Genèse 28	3.7.2011
Les rêves dans la Bible (I). Le rêve de Jacob		
Gn 28 : 10-19		Mc 4 : 9-14

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

J'ai choisi de vous entraîner dans le pays des rêves pendant ce mois de juillet, plus précisément d'étudier avec vous comment la Bible parle des rêves, des songes. Le texte biblique nous apporte plusieurs rêves au fil de ses pages.

Dans l'Ancien Testament, la majorité des rêves sont racontés dans le livre de la Genèse, mais on en trouve un dans Juges (7:13), le rêve de Salomon en 1 Rois 3, puis deux rêves dans le livre de Daniel (2 et 4). Dans le Nouveau Testament, l'évangéliste Matthieu présente Joseph comme recevant des instructions de Dieu en songe.

En étudiant ces différents rêves, je crois qu'on peut les classer en deux catégories :

1) les rêves prémonitoires, qui annoncent de manière énigmatique un événement qui va se produire et  
2) les rêves directifs, où Dieu dicte une instruction à celui qui dort. Joseph, l'époux de Marie, reçoit clairement des directives dans ses songes : "Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte" (Mt 2:13). C'est en songe que Joseph est averti qu'il peut rentrer en Galilée (Mt 2:13-19). De même, les mages reçoivent l'instruction de ne pas passer chez Hérode en retournant chez eux (Mt 2:12). Dans la Genèse, Abimélec reçoit en songe l'ordre de rendre Sarah à Abraham (Gn 20:3,6).

Dans la première catégorie des rêves prémonitoires, il y a tous les rêves du cycle de Joseph :

- Joseph qui rêve des gerbes de blé ou des étoiles qui se prosternent (Gn 37)
- le boulanger et l'échanson en prison qui font chacun un rêve qui devront être décrypté par Joseph et qui annoncent leur destin (Gn 40)
- les rêves de Pharaon avec les 7 vaches grasses et les 7 vaches maigres et son doublet avec les 7 épis beaux et gros et les 7 épis maigres (Gn 41).

Dans le livre de Daniel, Nabucodonosor recourt à Daniel pour interpréter ses deux rêves (Dn 2 et 4), qui eux aussi décrivent ce qui va se passer dans un avenir proche.

Et puis, il y a le rêve de Jacob dont nous avons entendu le récit et qui échappe à ces deux catégories. Ce rêve de Jacob va nous occuper ce matin. Le récit est en trois parties. D'abord ce qui se passe dans le rêve, pendant le sommeil de Jacob : l'image de l'échelle de Jacob et les paroles de Dieu, des promesses divines. Ensuite est décrit le réveil de Jacob, ce qu'il réalise et comment il interprète son rêve. Enfin, l'action qu'entreprend Jacob suite à cette interprétation. Reprenons.

A. Le rêve de Jacob, c'est d'abord une image, une image que les peintres ont essayé de représenter. C'est une échelle ou un escalier. Le terme n'apparaît qu'ici dans la Bible, c'est un terme unique, mais qu'on retrouve dans l'hébreu moderne dans le sens concret d'échelle (celle qu'on appuie contre l'arbre pour cueillir les cerises) ou bien au sens figuré d'échelle d'un graphique ou d'une carte.

Sur cette échelle, montent et descendent des messagers, des porteurs de messages, des envoyés qu'on appelle du coup des anges puisqu'ils viennent du ciel. Mais l'hébreu ne fait pas de différence entre l'ange, le facteur et l'ambassadeur porteurs d'un message. Cette échelle relie la terre et le ciel.

Cette vision est accompagnée de plusieurs paroles divines. D'abord Dieu s'identifie comme le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac. Cette façon de s'identifier n'est utilisée dans la Bible que pour les patriarches et Moïse. Ensuite, Dieu fait la liste des promesses qu'il s'engage à réaliser : donner une terre à Jacob; lui donner des descendants pour l'habiter; le bénir avec tous ses descendants; et finalement une promesse de présence et

d'accompagnement : "Je serai avec toi, je te protégerai partout où tu ira et je te ramènerai dans ce pays" (Gn28:14). Souvenons-nous qu'à ce moment, Jacob fuit son pays après avoir ravi à Esau le droit d'aînesse et la bénédiction de leur père. Il est dans la situation d'un fuyard qui va se réfugier dans un pays étranger.

B. A son réveil, Jacob se souvient de son rêve. Celui-ci lui fait prendre conscience de la présence de Dieu dans ce lieu. Jacob fait une découverte : il réalise que ce lieu est rempli de la présence de Dieu, que ce lieu devient un lieu saint pour lui. "C'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas !" (Gn28:16) s'exclame-t-il. Jacob interprète alors son rêve comme la révélation d'un lieu spécial où terre et ciel sont en liens, où terre et ciel sont en contact, en communication. Le courant est établi entre le ciel et la terre et c'est ici que ça se passe.

C. Aussi Jacob élève-t-il un stèle et nomme-t-il ce lieu Béthel c'est-à-dire "la maison de Dieu" et dit-il que cet endroit est la porte des cieux. Jacob a comme découvert la "porte des étoiles" (Stargate). Cette action de Jacob d'ériger une stèle et de nommer le lieu où il se trouve se passe à l'extérieur de lui, mais — avec le rêve — on peut le lire comme une reconnaissance intérieure : Jacob a fait l'expérience du divin. Les cieux se sont invités dans son existence terrestre, un lien ineffaçable a été créé entre Dieu et Jacob. Une communication (des messagers transitent entre terre et ciel) s'est ouverte entre Jacob et Dieu.

Moïse a vécu la même chose à travers une vision, la vision du buisson ardent, avec des paroles et des promesses divines. Pourquoi Jacob vit-il cela dans un rêve, pas dans un vision ? Il me semble d'abord que la Bible réserve les visions aux prophètes et les rêves aux profanes. Mais au delà de cette différence de personne, je pense que cette révélation de la présence divine à Jacob, à Jacob-Israël, à l'ancêtre des 12 tribus et de tout le peuple d'Israël, c'est aussi un message théologique. En utilisant un rêve, Dieu parle de sa nature même.

Dans un contexte historique, depuis les Pharaons jusqu'aux empereurs assyriens, perses ou hellénistiques, le culte était une affaire de prestige, de magnificence et de temples grandioses. Le culte devait faire voir la supériorité du souverain sur son peuple et sur les peuples voisins. Les bâtiments devaient en imposer à tous. Ici, la révélation de Dieu, toute en délicatesse, dans le sommeil d'un homme seul, qui dort à la belle étoile, montre une différence remarquable.

Dieu ne veut pas s'imposer par la puissance, l'apparence, le bling-bling. Le Dieu de la Bible cherche à être invité, reçu, dans notre intériorité, dans le plus secret de notre être, comme un visiteur bienfaisant. A nous de l'accueillir, de le recevoir, de le découvrir, en nous exclamant avec Jacob :

"C'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas !"

Amen